

---

# Rapport d'activité Association Études et Développement

## 2020-2021



# Sommaire

## **3** Rappel des valeurs et de l'organisation de l'AED

## **5** Les projets d'été

- 5** Migr'en Culture
- 6** Paysans en Colombie : protéger la terre pour cultiver la paix
- 7** Vivre Autrement
- 8** Woasis
- 9** En Quête d'Asile
- 10** L'Exil sur la route des Balkans  
En Quête de Low-Tech
- 11** Migration Nomade
- 12** Parlons Education Sexuelle

## **13** Le festival Les TroPikantes #4

## **15** Les différents pôles d'activités

- 15** Les cycles de réflexions
- 16** Les conférences  
Les clubs de langue
- 17** Le blog de l'AED  
Formation à la prise de parole en public  
Création du compte Instagram
- 18** Intégration

## **19** Bilan financier

- 20** Compte financier à étape
- 21** État des comptes
- 22** Budget prévisionnel

---

## Rappel des valeurs et de l'organisation de l'AED

L'AED est une association présente sur le campus de l'IEDES depuis plus de 25 ans. Elle a pour objet de permettre à tous.les celles.eux qui le souhaitent de coopérer à l'œuvre entreprise par l'IEDES c'est-à-dire à dynamiser l'information et la réflexion sur les questions relatives au développement. Son action est majoritairement étudiante, organisée par et pour les étudiant.e.s de l'IEDES et se traduit par une vie de campus dynamique, des projets de développement et de solidarité en France comme à l'international et, depuis 2017, par le festival annuel des TroPikantes.

L'année 2020-2021 a été marquée par la pandémie Covid-19 et de fait, par un ralentissement des activités de l'association, notamment celles sur le campus (en raison des cours en distanciel) et de celles à l'étranger (en raison du gel des subventions de l'université pour des projets internationaux).

Néanmoins, l'AED a su s'adapter et se renouveler afin de rester présente aux côtés des étudiant.e.s en tâchant de créer du lien et de continuer à réaliser son objectif premier : dynamiser la réflexion sur les questions relatives au développement au travers de nouvelles formes de discussions en distanciel.

Cette pandémie a été un vecteur de précarisation pour les étudiant.e.s, il nous a semblé évident de renouveler le système d'aides sociales d'urgence à destination de ses membres étudiants. Ces aides ont pu être distribuées grâce aux fonds propres de l'association, accumulés par des reliquats de subventions et les bénéficiaires de la troisième édition des TroPikantes. Cette action sociale est au cœur du processus associatif, et a été une action forte de cette année 2021.

Son rôle d'intégration au sein de l'IEDES s'est révélé fondamental en cette année particulière : créer du lien entre les étudiant.e.s dans un contexte de distanciel et réduire les risques d'isolement ont été des moteurs de l'action du bureau. Aussi, devenir un cadre stable afin de permettre aux étudiant.e.s de s'investir dans des projets dans un contexte aussi incertain était un de nos objectifs principaux et nous avons été fier.e.s de constater que le nombre de projets n'a pas diminué, ni dans leur quantité, ni dans leur ambition.

Ce rapport est ainsi un moyen de les mettre à l'honneur car c'est aussi les porteur.euse.s des projets qui font vivre et rayonner l'association.

Cette année a aussi été l'occasion de rédiger une proposition de nouveaux statuts. En effet, les statuts sont inchangés depuis leur création en 1998 et nous souhaitons les mettre à jour. Ils seront votés lors de l'Assemblée Générale extraordinaire du 3 novembre 2021.

Les changements principaux sont les suivants :

- simplification de la composition de l'Association avec des membres étudiants, non étudiants et d'honneur,
- actualisation des cotisations : 5 euros pour les membres étudiants, 10 euros pour les membres non étudiants et libre, laissée à l'appréciation pour les membres d'honneur,
- simplification de la perte de la qualité de membre,
- et, réorganisation de la composition du Comité d'Administration.

Le Bureau étudiant 2020-2021 a été présidé par Lorenzo Biagini et Apolline Denais, la trésorerie a été assurée par Charlotte Raffet, la communication gérée par Hiba Ennachet et la vie de campus par Violette Baron. La coordination des projets d'été a été assurée par Charlotte Raffet et Apolline Denais (à la suite de la démission d'Esteban Stephan en janvier), le secrétariat a été assuré par les co-président.e.s étudiants et la secrétaire du bureau enseignant Marie Bardin.

Le Bureau enseignant est composé par Sylvie Capitant en tant que Présidente, Marie Bardin en tant que Secrétaire Générale et Anne Le Naëlou en tant que Trésorière.



# Les projets d'été

Chaque année, les étudiant.e.s de l'IEDES profitent du laps de temps entre la fin des cours du M1 et la rentrée du M2 pour mener des projets de recherche et/ou de solidarité, en France comme à l'international. L'AED est alors un cadre leur permettant de mener à bien leurs ambitions.

Cette année, c'est 9 projets d'été qui ont pu avoir lieu, et ce malgré le contexte exceptionnel qui a entouré l'organisation de ces derniers.



*projet Woasis*

## N° 01

### Migr'en Culture - Grèce

Le projet "Migr'en Culture" a été réalisé dans le cadre un travail collaboratif entre 5 étudiantes de l'IEDES : Lou Fraise, Hiba Ennachet, Clara Nepse, Charlotte Raffet et Marilou Servasier. Ce projet est venu s'inscrire dans la continuité des projets d'été de l'Association Études et Développement (AED) de l'Université Panthéon-Sorbonne depuis l'année 2019.

La démarche du projet vise à coordonner différentes activités sociales, éducatives et culturelles qui s'inscrivent dans les Objectifs du Développement Durable et dans le cadre de l'Agenda 2030.

Le projet est mené en collaboration avec l'ONG locale Project Elea qui administre et organise la vie sociale dans le camp de réfugié.es d'Eleonas à Athènes (Grèce). L'objectif de cette organisation est le développement d'une communauté résiliente et inclusive.

La philosophie directrice qui sous-tend son travail est que grâce à un engagement, créatif et responsable, iels pourront donner tous les outils aux résident.e.s pour construire une communauté dans laquelle iels peuvent se sentir en sécurité, sûr.e.s et dignes.

La durée du projet a différé entre les participantes et elle a varié entre 4 à 6 semaines en mai/juin 2021.

Le contexte sanitaire lié à la Covid-19 et l'incendie du camp de Moria (en Grèce) ont fait que la situation des réfugié.es dans le camp s'empire à cause du déplacement de migrant.es de cette île vers le camp Eleonas.

Cette saturation du camp a poussé l'ONG locale et ses bénévoles à adapter leurs interventions, qui ont pris trois axes d'actions différents.

Premièrement, dû à une arrivée massive de dons d'habits et de jouets, les bénévoles organisent les conteneurs où iels trient les produits, les classent, et les préparent pour des distributions.

Deuxièmement, les bénévoles réalisent des distributions d'urgence de nourriture, d'habits et de produits hygiéniques pour les migrant.e.s vivant dans les tentes et dans les conteneurs.

Et troisièmement, iels dispensent des classes de français et d'anglais aux enfants tout en priorisant ceux qui ne peuvent pas rejoindre l'école publique grecque. Notre valeur ajoutée aux activités de Project Elea a été la création d'une classe de langues pour les adultes, ainsi que de sorties pédagogiques pour enfant qui a été motivée par la demande des migrant.e.s lors de nos discussions avec elleux.



*L'équipe : Marilou, Clara, Lou, Hiba et Charlotte*

Notre participation à ce projet nous a permis de mettre en pratique et de comprendre tout le savoir théorique qui nous a été dispensé en master 1 et d'avoir un certain recul sur l'interventionnisme des ONGs locales et internationales. "Mig'en Grèce" est soutenu par la Mairie de Paris, le département du Val de Marne, le Crous Culture et la société SourceAmax.

## N° 02

### **Paysans en Colombie : protéger la terre pour cultiver la paix.**

Le projet de "Paysans en Colombie : protéger la terre pour cultiver la paix" représente un défi important pour toute son équipe, compte tenu des restrictions qui ont eu lieu en raison de la pandémie. Malgré cela, iels ont décidé de poursuivre l'initiative car le projet a été très bien accueilli par la communauté locale et internationale.

En raison de la situation sanitaire, Laura, Ciara et Carlos n'ont pas pu réaliser le tournage du film et ont décidé de changer sa date. Celui-ci aura lieu entre fin février et début mars 2022. Deux des étudiant.es participant au projet ont pu se rendre en Colombie cet été et cela fut l'opportunité d'aller à la rencontre des paysans, de visiter le département de Cauca et de Caqueta et de présenter leur projet de documentaire.

La visite dans la région de Cauca a eu lieu du 24 au 26 juillet. Au cours de ce séjour, iels ont pu visiter et identifier les différentes communautés des paysans agricoles et leurs projets respectifs. Ce séjour leur a permis de rencontrer et d'établir un partenariat avec une association locale : AsoCordilleras.

La visite dans la région de Caqueta a eu lieu du 27 au 31 juillet. Carlos et Laura ont pu ainsi présenter le projet à l'équipe de la Vicaria del Sur composée de 25 professionnels (agriculteur.trices et de 15 leaders sociaux (des paysan.nes) venu.es de différents villages du sud de Caqueta. Iels ont visité les 4 villages où le projet Finca Amazonica est en cours de développement et ont pu présenter le projet à l'archevêque de Caqueta qui coordonne tous les processus de la Vicaria del Sur.

A ce jour, ils ont utilisé 3,2% du budget total, soit 10 000€. Ils pilotent désormais le projet avec l'aide de 12 volontaires étudiant.es pour les aider à avancer dans les différents aspects de ce dernier. Le projet a été financé par le Val-de-Marne, le FSDIE, la Maison des initiatives étudiantes de la Ville de Paris, de leur initiative "Kit Asso" et du crowdfunding pour un total de 6143€, avec 3857€ restant à financer à ce jour.

Les engagements pris par le projet envers les communautés et les institutions locales sont très importants, car il s'agit d'une communauté qui a besoin d'une plus grande visibilité tant nationale qu'internationale.



*L'équipe : Carlos, Laura et Ciara*

Nous sommes convaincus que nous répondons à un besoin concret et qu'il ne s'agira pas d'une aide temporaire, mais qu'elle générera des résultats importants à long terme.

## N° 03

### Vivre Autrement - France

Vivre autrement est un projet porté par cinq étudiant.es de l'IEDES. Ces dernier.ères sont allé.es dans trois écovillages français : Eotopia, Grain & Sens et ECOlonie pour filmer et enregistrer du contenu audiovisuel en vue d'être publié sous formes de reportages thématiques.



*L'équipe : Audrey, Rafael, Sarah, Eolia et Philippine*

Suite à la période du confinement et au passage des cours en distanciel, beaucoup d'étudiant.e.s ont choisi de quitter la ville et de partir à la campagne. Cette expérience marquante a été le point de départ de leur réflexions sur les relations que l'humain lie avec la nature, l'espace et l'environnement. C'est dans ce contexte qu'ils ont décidé de monter un projet qui essaiera de découvrir des alternatives de production, d'alimentation et vie. Des alternatives qui mélangent le vivre ensemble entre l'humain et la nature.

L'objectif du projet est le suivant : sensibiliser la communauté étudiante à des façons de vivre "alternatives", qui respectent la nature et l'humain. Le tout en promouvant et questionnant la vie en éco-villages, vie qui se veut responsable et durable quant à la consommation, la production et le rapport à la nature et aux Hommes.

Après une période de terrain où ont été enregistrés des contenus audiovisuels (interviews, activités quotidiennes, lieux etc), ces derniers sont montés et publiés par l'équipe sous la forme de courtes vidéos thématiques sur différents réseaux sociaux (Instagram, Youtube, LinkedIn) et lors du festival les Tropikantes. La rédaction d'articles et leurs diffusions sur les blogs des associations AED et SONU (Sorbonne pour les Nations – Unies) sont aussi prévus.

Sur un mois de terrain (mai et juin 2021), l'équipe a réalisé, filmé et enregistré 13 interviews d'habitant.es des trois éco-villages partenaires et a enregistré et photographié des moments de vie en communauté, de travail, d'entretien des lieux, de partage avec les habitant.es des communes environnantes, des portes ouvertes etc.

La diffusion de ce contenu prend diverses formes. Tout d'abord, Vivre Autrement entretient depuis ses débuts une page Instagram (@vivreaurement\_). Sur cette page sont relayées des photographies, des infographies, des concepts et citations relatives aux écovillages ainsi que leurs reportages vidéos. Une première vidéo a été publiée en juillet, sur l'école alternative de Grain & Sens. Aujourd'hui, l'audience de cette page Instagram s'élève à plus de 700 personnes, dont une grande communauté étudiante et Francilienne.

Dans le futur proche, une page Youtube va être créée pour se faire relais de leurs reportages vidéos.

## N° 04

### Woasis - Maroc

WOASIS est la jonction de "Women" et "Oasis". Le projet Woasis a pour but de soutenir l'entrepreneuriat des femmes touaregs dans la région reculée de Zagora, au Maroc, tout en mettant en valeur l'artisanat local. Le but est d'appuyer au niveau local le développement de la coopérative Wahat Nour, qui a pour secteur d'activité l'artisanat. Leurs partenaires sont le RAZDED ainsi que l'Ong APSOPAD.

La région est touchée par un fort enclavement économique, qui touche particulièrement les femmes. La rencontre avec les membres de la coopérative présidée par Noura Moutai a permis au groupe de 5 étudiantes de comprendre le manque d'opportunités de formations et de travail sur place et la difficulté pour les femmes de s'épanouir professionnellement.

Le projet Woasis a ciblé trois axes d'actions.

1. Premièrement, la rénovation du local de la coopérative ainsi que l'apport d'outils nécessaires à son développement.
2. Celle-ci est complétée par une formation intensive des femmes de la coopérative pour consolider leurs compétences en couture, informatique, gestion, afin de leur permettre de développer leur activité.
3. D'autre part, le projet cherche à mener des actions de sensibilisation sur la question de l'insertion professionnelle des femmes en milieu rural (conférence, exposition photo, communication sur les réseaux). Les actions sur place ont été effectuées au mois d'août 2021. Le local a été rénové, l'équipe a apporté les outils pour la coopérative, et organisé des ateliers de formations.





Aujourd'hui, les formations se poursuivent grâce à nos partenaires sur place et l'équipe s'attelle à la préparation des actions de sensibilisation.

*Les femmes de la coopérative testent les machines apportées par le projet  
© Aurélie Bouchard (Août 2021)*

## N° 05

### En Quête d'Asile - France

Pendant un mois, le groupe de six étudiant.e.s a intégré l'association Utopia 56 à Grande Synthe.

Leur objectif était de visibiliser les conditions de vie des personnes exilées en France et de témoigner des conséquences de la crise de l'accueil.

Iels ont participé aux activités quotidiennes de l'association dans le but de venir en aide aux personnes migrantes présentes sur place : équipes d'urgence, maraudes, distributions, prévention des risques du passage etc.



*Camp de Grande Synthe, France © Edouard Montfrais-Albertini*

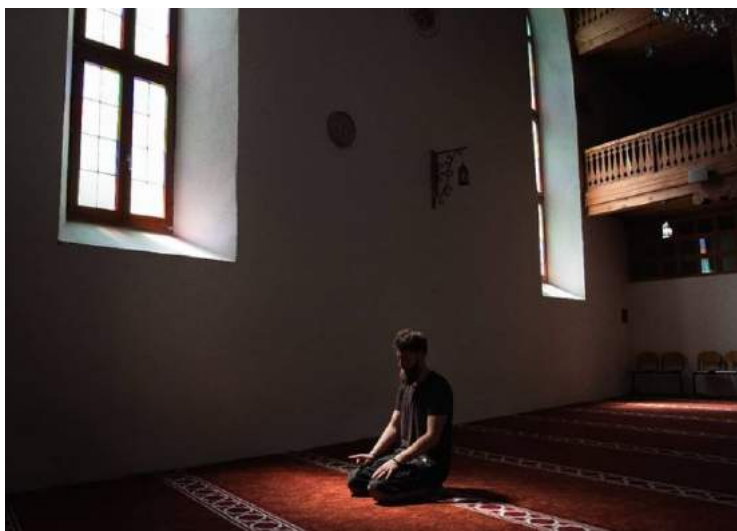
Ce mois très intense leur a permis de se confronter à un terrain d'extrême urgence.

Iels ont réalisé l'interview de plusieurs travailleur.euses associatif.ves de Utopia 56 qui prendront la forme de podcasts ou de courtes vidéos.

De plus, en collaboration avec un photjournaliste, Edouard Montfrais - Albertini, iels sont retourné.e.s à Grande Synthe pour faire un reportage photographique. Le fruit de ce travail a été exposé lors du festival des Tropikantes.

Leur projet n'est pas encore achevé, iels souhaitent poursuivre leur collaboration avec le photjournaliste afin d'exposer dans d'autres endroits à Paris et éventuellement, retourner à Grande Synthe ou en Grèce pour approfondir ce même travail.

## L'Exil sur la route des Balkans - Bosnie Herzégovine



*Bihać, Bosnie, Juillet 2021*

*Adis prie dans la Mosquée Fethija, une ancienne église convertie en mosquée après la conquête ottomane.*

*Il est né en 1991 au début de la guerre qui a déchiré l'ex-Yougoslavie. Ses premiers souvenirs sont ceux du bruit des roquettes qui s'écrasent sur les murs de l'appartement familial alors transformé en bunker de fortune.*

*Pour lui la guerre a volé la jeunesse de toute sa génération. Sa rancœur est grande à l'égard des élites du pays, comme beaucoup de jeunes il n'a aucune confiance dans les autorités.*

© Lilian Héliot

Ce projet a abouti à la réalisation d'un reportage-photographique sur les conditions de vie des personnes exilées en transit en Bosnie-Herzégovine qui cherchent à rejoindre l'Europe en collaboration avec l'association sur place No Name Kitchen.

La frontière bosno-croate constitue un des obstacles majeurs sur la route de ces personnes qui peuvent rester coincées des mois voire des années à l'entrée de l'Union Européenne en subissant des déportations souvent très violentes vers la Bosnie.

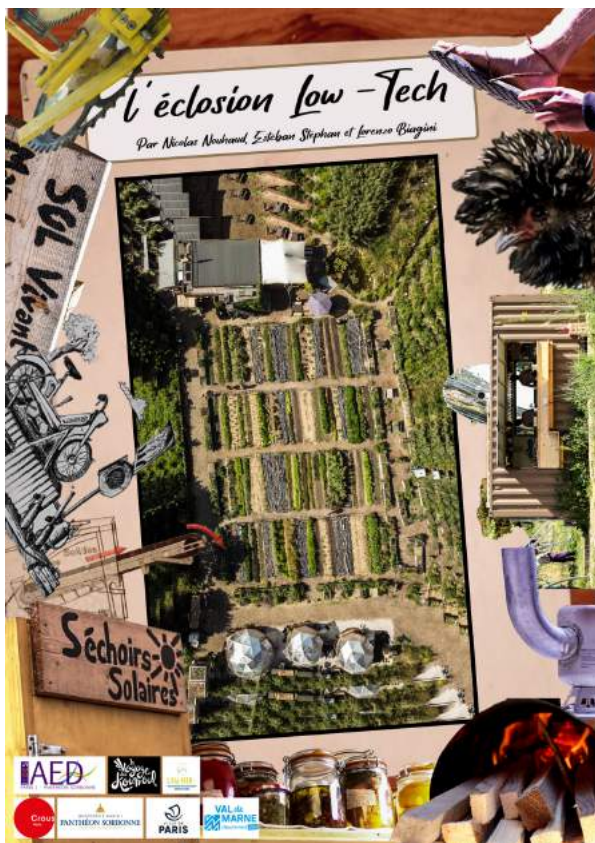
Ils ont ouvert l'exposition lors du festival des Tropikantes au pavillon Indochine de la Cité d'Agronomie tropicale de Paris jusqu'au début du mois d'octobre.

Cette exposition sera également visible pendant deux semaines dans le hall Saint-Jacques de la Sorbonne à l'occasion de quoi ils vont réaliser une conférence sur le thème « L'externalisation des frontières européennes et la violence que subissent les exilé.e.s » en partenariat avec l'association des Politistes de Paris 1 Panthéon Sorbonne.

## En Quête de Low-Tech - France

Réalisation du documentaire « L'éclosion Low-Tech » au sujet éponyme : l'éclosion des low-techs, technologies alternatives utiles, accessibles, à différentes échelles. Montrer la place qu'a et que peut avoir la low-tech dans le développement, qu'il soit national ou international.

Les low-techs sont des technologies alternatives anciennes ou innovantes et se veulent œuvrer en faveur de pratiques durables, pertinentes et efficaces, économes en ressources, écologiquement responsables et solidaires. Elles touchent de nombreux domaines tels que : la communication, l'énergie, l'agriculture, l'alimentation, la santé, l'habitat, l'hygiène, les matériaux, la mobilité, les outils, les déchets et l'eau.



Pour cela, l'équipe est allée à la rencontre d'acteurs innovants à Valence, Grenoble, Marseille, Bordeaux, Nantes, Paris. Ils ont cherché à filmer des témoignages, des lieux communautaires, des activités, des low-techs en construction ou en usage et des projets, des associations, des entreprises, des acteurs du territoire.

Le tournage fut réalisé entre le 20 mai et le 25 juin 2021, le montage à partir du 25 juin et prendra fin en octobre/début novembre.

La diffusion, elle, a débutée le 17 septembre 2021 avec la diffusion d'un extrait de 20 min au sujet de la low-tech dans le développement international lors du festival des Tropikantes puis a continué le 8 octobre 2021 pour l'avant-première du documentaire lors du Week-end des Communautés organisé à la Cité Fertile, par le Low-Tech Lab.

Le documentaire a vocation à entraîner une réflexion globale sur ces outils concrets et efficaces, et à constituer un répertoire non exhaustif dans lequel les futurs professionnels du développement que nous sommes pourront piocher et s'inspirer pour mettre à bien leurs propres projets.

En partenariat avec le Low-Tech Lab Boulogne-Billancourt Grand Paris et l'association vidéaste Le Voyage des Koumoul. Avec la participation de la FSDIE (Université Panthéon Sorbonne - Paris 1), du CROUS de Paris, de la Ville de Paris et du Val-de-Marne.

## N° 08

### Migration Nomade - Mongolie/France

Porté par l'étudiant et photographe Thomas Cytrynowitzc, le projet Migration Nomade est un projet d'exposition portant sur la migration annuelle des nomades kazakhs de Mongolie.

Il a réalisé le voyage en Mongolie et son reportage seul, mais a été rejoint par Stella Oussou Ama dans l'aide et l'organisation des expositions en France.

L'objectif principal du projet réside dans le caractère d'ouverture et d'accessibilité de l'exposition à tous.tes et en extérieur. L'exposition a été pour la première fois visible lors du festival Les TroPikantes, le 17 septembre 2021, et a été ensuite exposée sur les grilles du centre Pierre Mendès France de l'Université Paris 1. Elle y restera pendant une durée de 3 mois.



Exposition centre Pierre Mendès France



Exposition lors des TroPikantes © Laureen Burton

« Administratifs, enseignants, étudiants, passants dans la rue, tous s'arrêtent pour observer, rêver, voyager... » écrit Florian Michel, directeur du centre Pierre Mendès France le 30 septembre, quelques jours après l'installation de l'exposition sur les grilles extérieures du centre.

## N° 09

### Parlons Education Sexuelle - France/Paraguay

Le projet, mener par Fiorella Arza et Leyla Prezelin, vise à diffuser des informations concernant l'éducation sexuelle intégrale via un site internet et différents comptes sur les réseaux sociaux.

Il s'agira donc de créer un site web qui abordera les principales questions des jeunes paraguayen.nes en matière d'éducation sexuelle : puberté, relation, relations sexuelles, consentement, contraceptifs, grossesse, protection et orientation sexuelle.

Cependant, compte tenu de la situation sanitaire, le projet a déjà été repoussé et se fera donc à distance.

Pour cela, un questionnaire a été conçu et a été diffusé auprès de leur population cible (des jeunes) pour identifier les principales questions d'intérêt dans le domaine de l'éducation sexuelle.

Il sera question par la suite de créer un site internet et plusieurs comptes sur les réseaux sociaux pour répondre aux différentes questions reçues via les questionnaires.

Le projet est en cours de réalisation et se concrétisera courant 2022.

# Les TroPikantes #4 (Dé)Construire Demain

Le Festival étudiant Les TroPikantes a eu lieu pour la 4<sup>ème</sup> édition au sein du campus du Jardin d'Agronomie tropicale de Paris.

Ce festival organisé par les étudiant.es du master « Etudes du Développement » a pour but de proposer une journée festive animée d'une riche programmation culturelle, musicale et scientifique de 10h à 1h du matin. C'est aussi l'occasion pour les projets d'été étudiants soutenus par l'AED de sensibiliser le public du festival en proposant des restitutions sous différents formats (projections documentaires, expositions photographiques, jeux, etc.). Cette journée a pour but de rassembler et d'ouvrir la réflexion, cette année sur le thème de « (Dé)construire demain ».

En raison de la situation sanitaire, l'édition de 2020 avait été annulée, de ce fait, beaucoup d'espoirs et d'ambitions se cristallisaient autour de la bonne tenue de cette quatrième édition.



La 4ème édition du festival Les TroPikantes qui s'est tenue le vendredi 17 septembre au sein du Jardin d'Agronomie Tropicale de Paris a enregistré 2400 entrées sur l'ensemble de la journée.

Cette fréquentation en hausse par rapport aux années précédentes témoigne de l'engouement toujours présent pour cet événement organisé par les étudiant.es de l'IEDES. En raison du contexte sanitaire, nous avons dû imposer une jauge de 1000 personnes en simultanément.

En parallèle de cette jauge, de nombreux ajustements et réflexions logistiques ont dû être menés afin de sécuriser le festival et de répondre aux exigences des bailleurs et organismes gouvernementaux pour la tenue de ce dernier.

Malgré ces contraintes auxquelles nous avons fait face, nous avons réussi à atteindre l'équilibre financier avec une marge de 3279 euros : un bilan positif pour l'équipe de neuf étudiant.es du master qui travaille sur le projet depuis plusieurs mois.

La somme gagnée lors de festival a été thésaurisée par l'Association Etudes et Développement afin de financer l'organisation des activités tout au long de l'année mais aussi continuer son soutien et son appui aux étudiant.es rencontrant des difficultés tout au long de cette année universitaire 2021/22.

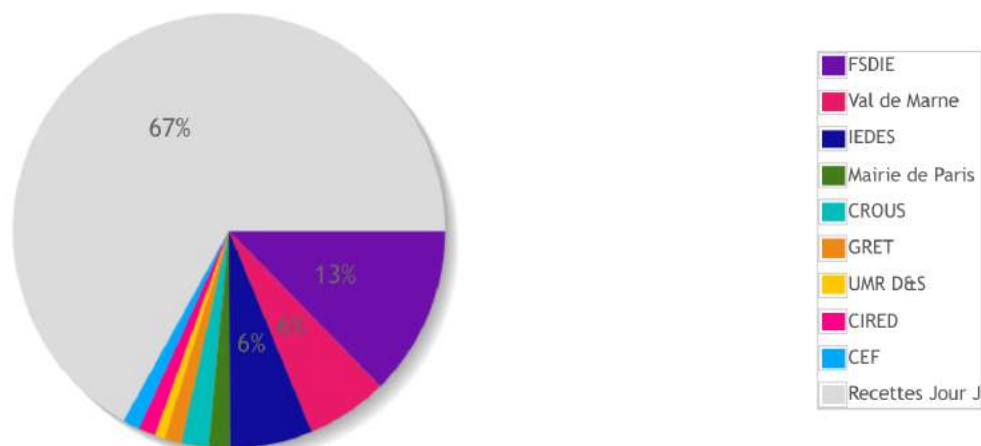
L'organisation du festival a été l'occasion d'acquérir de nombreuses compétences pour l'ensemble de l'équipe des TroPikos ; de la recherche de financement à l'élaboration des contrats pour les intermittents du spectacle, de la communication à la logistique, etc.

Outre ces activités pratiques, l'organisation du festival à distance fut une épreuve de longue haleine pour l'ensemble de l'équipe qui, en plus de n'avoir jamais pu participer au festival (édition 2020 annulée), a dû apprendre à communiquer, collaborer et faire preuve d'organisation tout en étant à distance. Néanmoins, la volonté de mener à bien cette édition a primé sur ces freins organisationnels et le résultat fut au rendez-vous !

Les TroPikantes #4 sur le thème de "(Dé)construire demain" a permis un très beau moment de réunion entre de multiples horizons à la fois dans ses participant.es que dans sa programmation culturelle, scientifique et musicale.

Plus particulièrement, c'est l'ensemble de la communauté de Nogent, et de Paris dont les étudiant.es du master qui ont pu le plus participer et tirer profit de cet événement au niveau culturel, intellectuel mais surtout socialement, une dimension qui nous tenait particulièrement à cœur cette année.

Les TroPikantes



# Les différents pôles d'activité

## 1

### Les cycles de réflexion

Entamés en janvier 2021, l'AED a organisé les deux cycles de réflexion suivant :

« **Permaculture : en quoi la permaculture est-elle un outil pertinent pour le développement de notre société ?** »

Durant 3 semaines, nous nous sommes réunis hebdomadairement afin de questionner la permaculture et son rôle dans le développement. Le cycle s'est clôturée par la visite de la ferme le Paysan Urbain qui a été la première activité hors campus lors de cette année universitaire. Lors de cette sortie, les étudiant.e.s ont pu comprendre le fonctionnement d'une ferme urbaine et ses liens dans le tissu urbain et l'économie locale. Iels ont pu participer à un atelier de réflexion et d'imagination sur le thème de la permaculture.



« **Le développement en Afrique : entre quête d'indépendance et de bonne gouvernance.** »

Ce sont 4 rendez-vous passionnants avec des personnalités différentes qui ont permis aux étudiant.e.s de découvrir et d'approfondir leurs connaissances sur ce thème du développement en Afrique.

D'abord, l'AED a reçu (en distanciel) Aminata Touré, ancienne première ministre du Sénégal et ancienne présidente du Conseil Économique, Social et Environnemental du Sénégal.

Ensuite, Pascal Blanchard, historien, réalisateur, co-directeur du Groupe de recherche Achac et chercheur-associé au CRHIM, spécialiste en histoire contemporaine, notamment du « fait colonial » et des questions migratoires.

Puis, Moustapha Doufoun, doctorant à l'université Paris Dauphine, travaillant sur la thématique de la migration et l'envoi des fonds des diasporas africaines en Afrique (remittances).

Et enfin, Mahamat Saleh Annadif, représentant spécial de l'ONU en Afrique de l'Ouest et au Sahel, chef de la Mission intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation au Mali (MINUSMA), ancien SG à la présidence de la République du Tchad, ancien ministre des affaires étrangères et ancien chef de cabinet à la présidence du Tchad.

## 2

### Les conférences

En dehors des conférences s'inscrivant dans les cycles de réflexion, nous avons pu organiser deux conférences et un ciné-débat. En effet, ce format ciné-débat très apprécié des étudiant.e.s n'a pas su retrouver son public en distanciel. Nous avons donc laissé ce format de côté mais espérons que le prochain bureau le réinvestira.

Concernant les conférences, la première a concerné les conséquences du Covid-19 sur les économies africaines en présence de Michel Abdelouhab. La seconde a été sur le thème de la permaculture et c'est face à l'engouement sur ce sujet nous avons décidé de mettre en place le premier cycle de réflexions que nous évoquons ci-dessus.



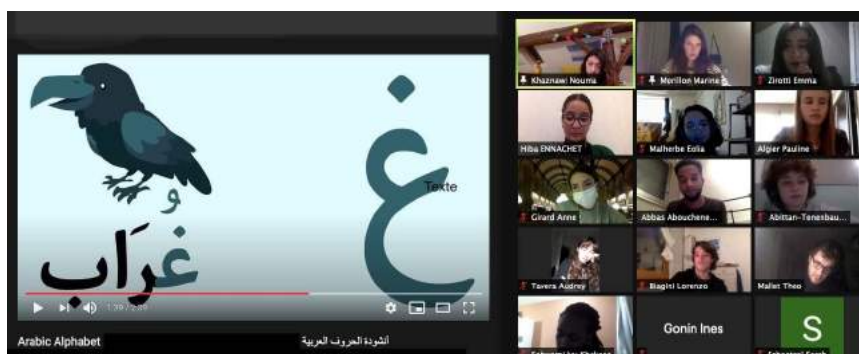
## 3

### Les clubs de langue

Les clubs de langue sont une nouveauté du bureau 2020-2021. Ils se sont déroulés en distanciel et lors du premier semestre au profit des étudiant.e.s adhérent.es. En effet, face à une envie commune de cours de langue, quelques membres du bureau de l'AED se sont mobilisés pour dispenser 3 séances par semaine sous forme de :

- Débats sur des sujets d'actualité en anglais,
- Dialogues interculturels en espagnol,
- Cours d'initiation à l'arabe.

Ces clubs ont rencontré un grand succès auprès des étudiant.es. Cependant, la lourde charge de travail pour les étudiant.e.s n'a pas permis de renouveler les clubs au second semestre.





## 4

### **Le blog de l'AED**

Cette deuxième année du Blog de l'AED a été celle de la publication de 10 articles d'étudiant.e.s du Master sur plusieurs thématiques comme la migration, l'économie, l'environnement ou l'urbanisme.

Ce blog reste une fenêtre d'expression et de visibilité pour les travaux personnels des étudiant.e.s de l'IEDES et est un véritable atout pour l'insertion professionnelle.

Cependant, il pourrait être encore plus développé, et nous espérons que les futur.e.s étudiant.e.s s'en empareront davantage.

## 5

### **Formation à la prise de parole en public**

En partenariat avec l'ARES (la fédération nationale des Associations Représentatives des Etudiants en Sciences sociales), nous avons organisé deux demi-journées de formation à la prise de parole en public.

Ces deux sessions ont été animées par des formateurs de l'ARES sous forme de jeux d'acteurs, toujours sous teints d'humour.



## 6

### **Création du compte Instagram de l'AED**

Créé en juin 2021, le compte Instagram de l'AED a été lancé pour s'adapter aux moyens de communication les plus utilisés par membres étudiants de l'AED. Outre cet aspect pratique dans la communication, il est aussi une vitrine pour les projets d'été ; projets qui avaient, eux aussi, créé des comptes Instagram.

Ce nouveau compte nous a permis d'être plus proche des étudiant.es, de partager les actualités d'une manière plus efficace et plus rapide et de créer une véritable communauté autour de l'AED. Nous espérons de tout cœur de que le prochain Bureau continuera de le développer.

## Intégration

Après une année étudiante compliquée, nous avons eu à cœur d'organiser une rentrée conviviale afin que l'intégration des étudiant.e.s soit la plus rapide et inclusive possible.

Pour ce faire, nous avons organisé un temps commun et d'échange le jour de la rentrée, mais également le festival Les TroPikantes, la même semaine, qui représente un temps fort du début du Master pour les étudiant.e.s.

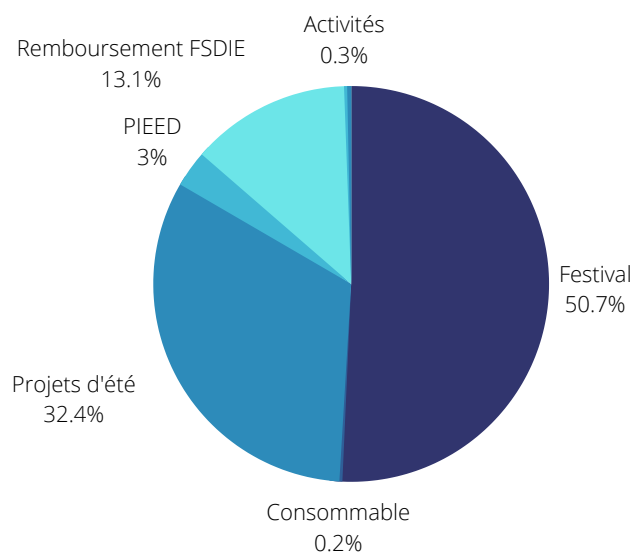
Et enfin l'AED a aussi organisé une soirée d'intégration fin septembre afin de mélanger les différentes promotions (voir les ancien.nes étudiant.es) et de renforcer davantage les liens entre les étudiant.e.s.

Cet aspect sociabilité est pour nous essentiel après un affaiblissement des liens sociaux depuis le début de la crise sanitaire.

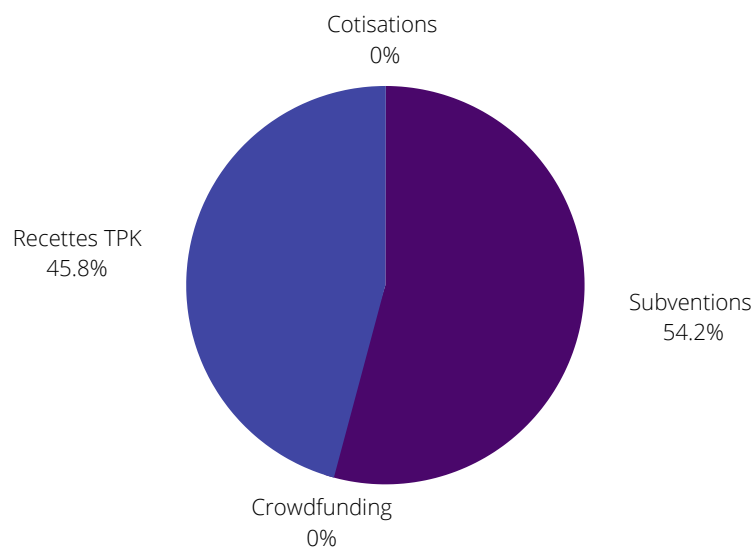


# Bilan financier

## Aperçu du budget 2020/21

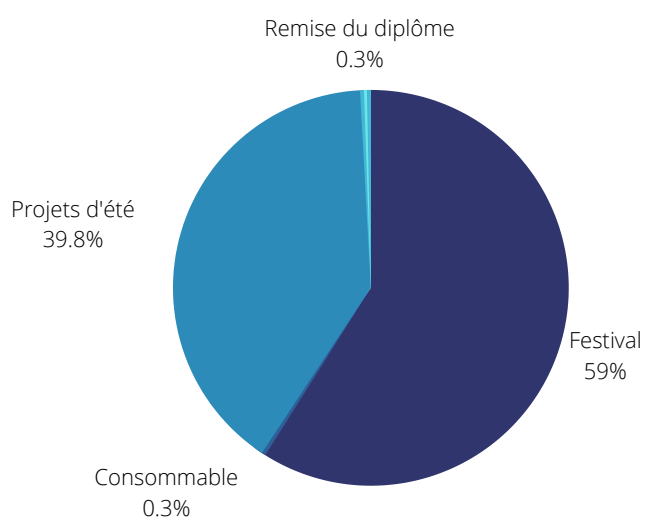


Dépenses

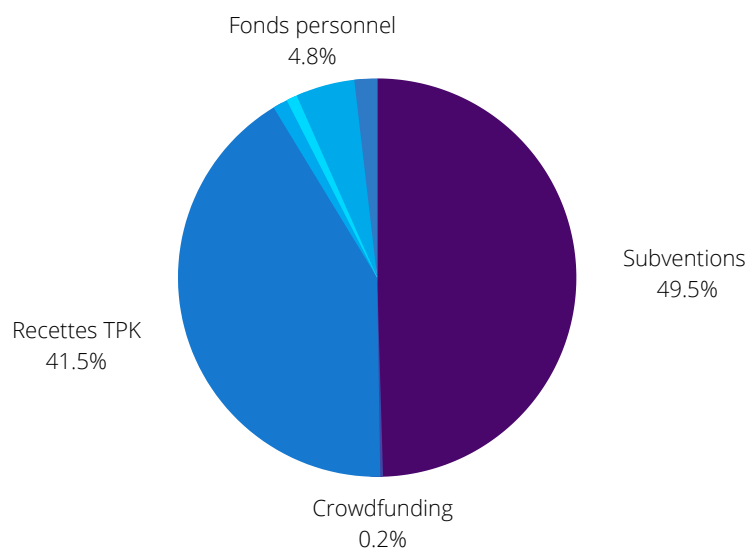


Recettes

## Aperçu du budget prévisionnel 2021/22



Dépenses



Recettes

# Compte financier à étape

	2021		2021
<b>Charges d'exploitation</b>		<b>Produits d'exploitation</b>	
Festival Les TroPikantes	27 192 €	Subventions pour projet d'été et festival	36 334,50 €
		- FSDIE	12 807,00 €
		- Mairie de Paris	5 000,00 €
		- Crous Culture	2 267,50 €
		- Val De Marne	14 760,00 €
		- SourceAmax	1 000,00 €
		- Commerce Équitable	500,00 €
Achats de consommables	130,00 €		
- Fonctionnement AED	130,00 €		
Aide	5 795,00 €	Cotisations	611,00 €
- Covid	5 600,00 €	- AED & thé/café	611,00 €
- Loyer	195,00 €		
Remboursement projets d'été	17 394,21 €	Hello Asso	305,00 €
WOASIS	2 813,00 €	- Paysans en Colombie	125,00 €
Migr'en Culture	2 886,80 €	- WOASIS	180,00 €
Exil au Féminin	484,00 €		
Vivre Autrement	2 384,15 €	Crowdfunding	140,00 €
En quête de Low Tech	2 175,26 €	- Exil au féminin	140,00 €
Migration Nomade	3 971,00 €		
Sur le route des balkans	490,00 €	Recettes du festival	30 735,42 €
En quête d'asile	2 190,00 €		
Remboursement du PIEED	1 600,00 €		
Remboursement FSDIE TPK	7 000,00 €		
Activités	135,00 €		
Visite d'une ferme urbaine	135,00 €		
Autres charges externes	71,27 €	Remboursement gratification de stage	6 503,00 €
- Assurance	71,27 €		
UNESCO	7 403,00 €		
- Chaire Unesco	7 403,00 €		
Charges financières	98,80 €	Remboursement MACIF	45,00 €
- Frais bancaires et facture	98,80 €		
<b>Total</b>	<b>40 437,48 €</b>	<b>Total</b>	<b>74 673,92 €</b>

Le surplus important qu'il reste sur les comptes de l'association est expliqué sur la page suivante (reste de subventions, frais à venir, remboursements, recette du festival, ...)

# Etat des comptes

## Restes des subventions reçues pour projet d'été :

- Migr'en Culture : 615,00 €
- Exil au féminin : 1256,00 €
- Migration Nomade : 44,00 €
- Vivre autrement : 815,85 €
- En quête d'asile : 20,00 €
- Paysan en Colombie : 4101,00 €
- En quête de low tech : 2175,00 €
- Sur la route des Balkans : 2601,00 €
- Parlons d'Education Sexuelle : 1900,00 €
- Kamere : 349,00 €

**Total de : 13 876,85**

## Sommes à rembourser aux différents bailleurs :

- Amazones : 3025,00 € (frais de billets d'avion avancé par Amaël à prendre en compte)
- Agama : 2121,00 € (frais de GoPro avancé par Colette)
- PondyWaste : 630,00€
- Jowamon : 1325,00 €

**Total de : 7101,00€**

## Frais à venir :

- Remboursement test PCR du festival : 200,00 €
- Remboursement de frais de consommable : 60,00 €
- Frais de cérémonie de remise des diplômes : 200,00 €
- Frais de la Ressourcerie du spectacle : 5903,32 €
- Paiement de l'activité danse TroPikantes : 150,00€

**Total de : 6513,32€**

## Recette des TroPikantes :

- Près de 3300,00 €

# Budget prévisionnel

<u>CHARGES DIRECTES</u>	<u>MONTANT</u>	<u>PRODUITS DIRECTS</u>	<u>MONTANT</u>
<b>1. FESTIVAL</b>	<b>37 000€</b>	<b>1. COTISATIONS</b>	<b>750€</b>
<u>1.1. Festival Les TroPikantes</u> (Artistes, scènes, consommables, musique, activités)	37 000€	<u>1.1 Cotisations à l'AED</u>	450€
		<u>1.2. Cotisations thé/café</u>	300€
<b>2. PROJETS D'ÉTÉ</b>	<b>25 000€</b>	<b>2. SUBVENTIONS</b>	<b>31 300€</b>
<u>2.1. Diverses projets d'été des étudiant.es</u> (projets de recherches, volontariat, ...)	25 000€	<u>2.1. FSDIE</u>	
		<u>2.1.1. Subvention TPK + projets d'été</u>	10 000€
		<u>2.2. Mairie de Paris</u>	
<b>3. FRAIS DE CONSOMMABLES</b>	<b>200€</b>	<u>2.2.1. Subvention TPK + projets d'été</u>	5 000€
<u>3.1. Achats de nourriture et boissons</u> (consommables : thés, cafés, ...)	200€	<u>2.3. Crous Culture et Actions</u>	
		<u>2.3.1. Subvention TPK + projets d'été</u>	3 000€
		<u>2.4. Val de Marne</u>	
<b>4. REMISE DU DIPLÔME</b>	<b>200€</b>	<u>2.4.1 Subvention TPK + projets d'été</u>	8 000€
<u>4.1. Organisation de la cérémonie</u> (organisation du moment convivial post-cérémonie)	200€	<u>2.5. CVEC</u>	
		<u>2.5.1. Subvention projets d'été</u>	500€
<b>5. ACTIVITÉS DIVERSES</b>	<b>150€</b>	<u>2.6. Commerce Equitable</u>	
<u>5.1. Activités sur le campus</u> (visites, ciné-débat, conférences, ...)	150€	<u>2.6.1 Subvention TPK</u>	500€
		<u>2.7. IEDES</u>	
		<u>2.7.1. Subvention TPK</u>	2 500€
<b>6. FRAIS DE FONCTIONNEMENTS</b>	<b>200€</b>	<u>2.8. Société Générale</u>	
<u>6.1. Frais bancaires</u>	125€	<u>2.8.1. Subvention projets d'été</u>	500€
<u>6.2. Assurance</u>	75€	<u>2.9. GRET</u>	
		<u>2.9.1. Subvention TPK</u>	500€
		<u>2.10. UMR Développement &amp; Société</u>	
		<u>2.10.1. Subvention TPK</u>	300€
		<u>2.11. CIRED</u>	
		<u>2.11.1. Subvention TPK</u>	500€

# Budget prévisionnel

		<b>3. Crowdfunding</b>	<b>550€</b>
		<u>3.1. Hello Asso</u>	350€
		<u>3.2. Autres sites</u>	200€
		<b>4. Fonds personnels des étudiant.es</b>	<b>3 000€</b>
		<u>4.1. Fonds pour projets d'été</u>	3 000€
		<b>5. Ventes de produits finis, de marchandises</b>	<b>26 000€</b>
		<u>5.1 Recettes du festival</u>	
		<u>5.1.1. Ventes des places, boissons, nourriture, tote bag</u>	26 000€
		<b>6. Soirée caritative</b>	<b>1 150€</b>
		<u>6.1. Organisation d'une soirée pour récolter des fonds pour un projet d'été</u>	1 150€
		<b><u>Total des charges directes</u></b>	<b><u>Total des produits directs</u></b>
	62 750€		62 750€

<b><u>7. Emplois des contributions volontaires en nature</u></b>		<b><u>7. Contributions volontaires en nature</u></b>	
<u>7.1. Mise à disposition de biens</u>		<u>7.1. Dons de biens en nature</u>	
<u>7.1.1. Organisation du festival des TPK sur site</u>	7 000€	<u>7.1.1. Organisation du festival des TPK sur site</u>	7 000€
<u>7.2. Personnel bénévole</u>		<u>7.2. Bénévolat</u>	
<u>7.2.1 Contributions d'étudiant.es à l'association et au festival</u> (montage vidéo, photos, contacts, ...)	2 000€	<u>7.2.1 Contributions d'étudiant.es à l'association et au festival</u> (montage vidéo, photos, contacts, ...)	2 000€
<b>TOTAL</b>	<b>71 750€</b>	<b>TOTAL</b>	<b>71 750€</b>